

Abel Savard est propriétaire d'une terre de cent acres, il est venu ici il y a vingt-un ans et s'établit en pleine forêt ; il a cette année huit cents minots de bon grain, ses granges sont bonnes et bien remplies.

Thomas Guay a cent acres de terre, il vint ici de la Baie St Paul il y a treize ans, il a douze cents minots de bon grain.

Alfred Tremblay, cent acres, venu en 1869 ; après être resté trois ans, s'en alla aux Etats-Unis et revint en 1879 avec \$300 de dettes ; après cette dure leçon il recommença avec plus de courage ; il est maintenant libre de dettes, il a dans ses granges mille minots de grain ; sa santé n'est pas bonne et bien qu'il ne puisse travailler beaucoup, qu'il soit obligé d'employer des hommes pour l'aider, il se fait une bonne existence.

Auguste Potvin a laissé Chambord il y a quatre ans sans argent, il acheta à crédit cent acres de terre au prix de \$2200 payables par versements : il est toujours en état de rencontrer ses paiements et se propose d'acheter un autre lot le printemps prochain. Il a cette année huit cents minots de bon grain, le blé est de qualité supérieure.

Damase Ouellette a laissé Hébertville en 1883 avec un capital de \$400, il acheta dans la forêt quatre cents acres de terre, trois cents acres sont maintenant défrichés ; il insista pour nous conduire en *buggy* à l'extrémité de sa terre ce qui nous permit d'en faire une inspection minutieuse ; tous ses labours sont faits et bien faits, il a une nombreuse famille et il a établi trois de ses fils sur des terres valant \$2,000 chaque.

Le rang que nous venons de parcourir est un peu onduleux, assez pour bien l'égouter, dans la plupart des rangs on ne laboure pas assez profondément ; nous engageâmes fortement les cultivateurs à garder plus de bestiaux et à semer plus de graine de mil.